

20 septembre 2023

Regard sur les postes vacants Vers un atterrissage en douceur?

*Données de l'Enquête sur les postes vacants et les salaires –
2^e trimestre de 2023*

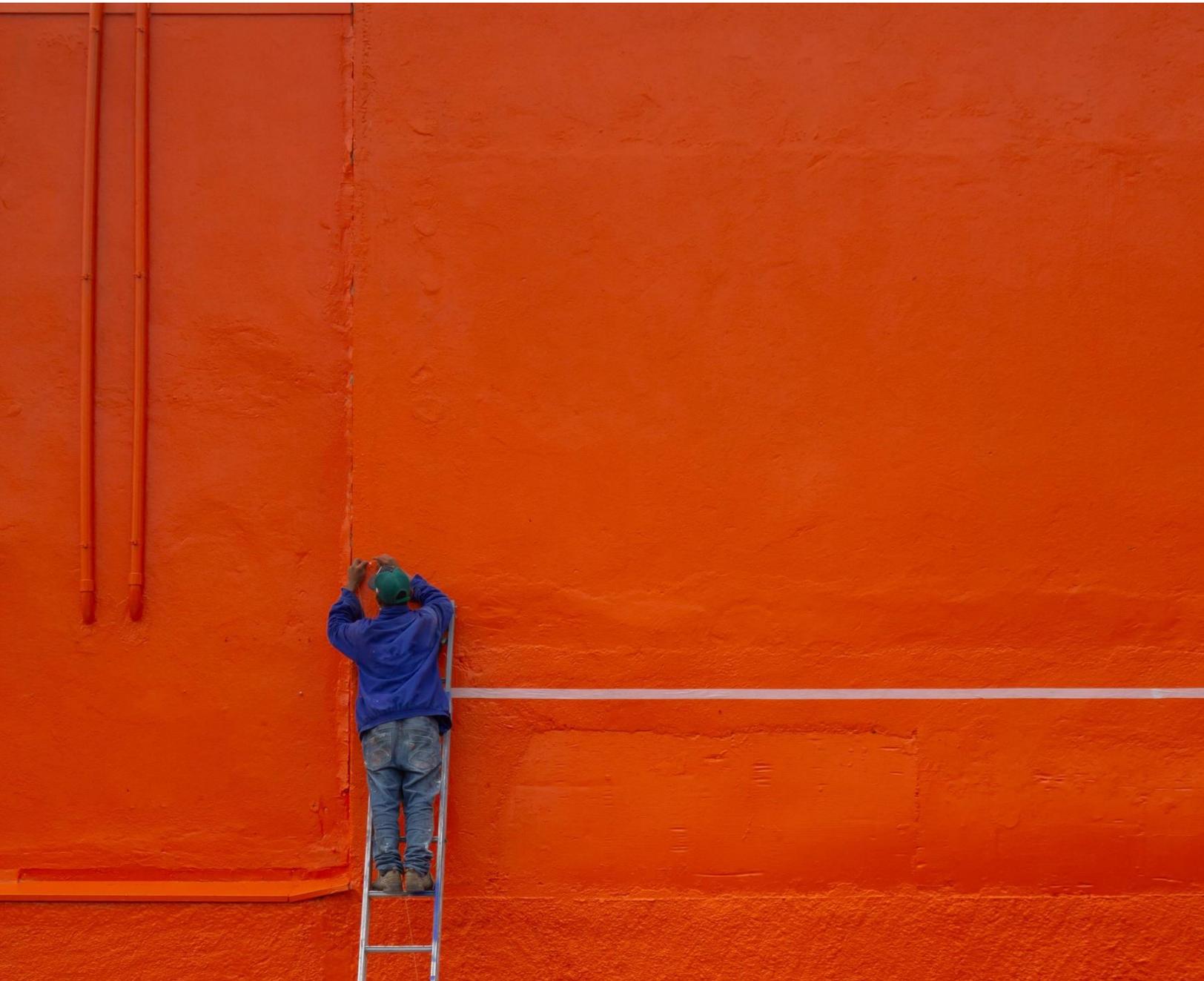


Table des matières

Faits saillants.....	3
Un atterrissage en douceur?	4
Est-ce que les besoins des employeurs et le profil des travailleurs concordent?.....	5
Retour à la courbe de Beveridge prépandémique?	6
Annexe.....	7

Faits saillants

Une baisse des postes vacants

- Au Québec, entre le premier et le deuxième trimestre de 2023, le nombre de postes vacants a diminué de 7,7 %, passant sous la barre des 200 000 postes vacants pour la première fois depuis 2021. Ceci est cohérent avec le ralentissement de la croissance de l'emploi observée au cours de la dernière année.
- Le nombre de postes vacants a diminué dans plusieurs provinces canadiennes avec les plus fortes baisses observées en Ontario (-27 900 pour s'établir à 271 200), au Québec (-16 400 pour se chiffrer à 195 700) et en Alberta (-6 500 pour atteindre 86 700).
- Toute proportion gardée, le Québec reste cependant l'une des provinces avec le plus grand nombre de postes à combler (4,8 %). Ceci contraste tout particulièrement avec l'Ontario, qui enregistre un taux de 3,9 %, soit tout près de son taux prépandémique ([tableau 1](#)).

Les tensions sur le marché du travail s'atténuent ... un peu

- Cette diminution des postes à pourvoir s'accompagne d'un certain ralentissement de la croissance des salaires offerts.
- D'une année à l'autre, le salaire horaire moyen offert a augmenté de 6,6 % pour s'établir à 24,30 \$. Ceci marque un ralentissement par rapport aux trimestres précédents mais reste plus élevé que ce qui est observé ailleurs au Canada (+ 4,4%) ([graphique 2](#)). Notons que la croissance des salaires offerts est plus élevée que celle effectivement versée aux employés (4,2 % en juin 2023 sur une base annuelle) puisqu'il s'agit là d'attirer des candidats.
- Le fait que la croissance des salaires demeure robuste [s'expliquerait en partie](#) par un changement de la composition relative des postes vacants, qui sont passés de postes moins bien rémunérés à des postes mieux rémunérés ([graphique 3](#)).

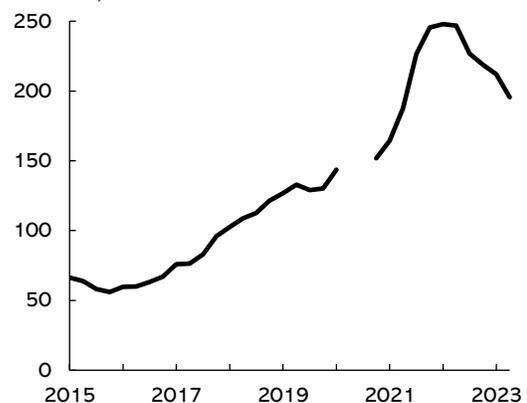
Précisions sur l'Enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS)

L'Enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS) produit, depuis février 2015, des estimations trimestrielles du nombre de postes vacants et de leur répartition par industrie, profession et région économique. Un poste est vacant s'il satisfait aux trois conditions suivantes : il est vacant à la première journée du mois ou le deviendra au cours du mois, il y a des tâches à accomplir durant le mois pour le poste en question et l'employeur cherche activement à recruter à l'externe pour pourvoir ce poste. La demande de travail correspond à la somme du nombre de personnes occupées et de postes vacants. Le taux de postes vacants représente le nombre de postes vacants par rapport à la demande de travail.

Graphique 1

Nombre de postes vacants

Milliers, données trimestrielles



Note : Ces données désaisonnalisées sont sujettes à révision d'un trimestre à l'autre.

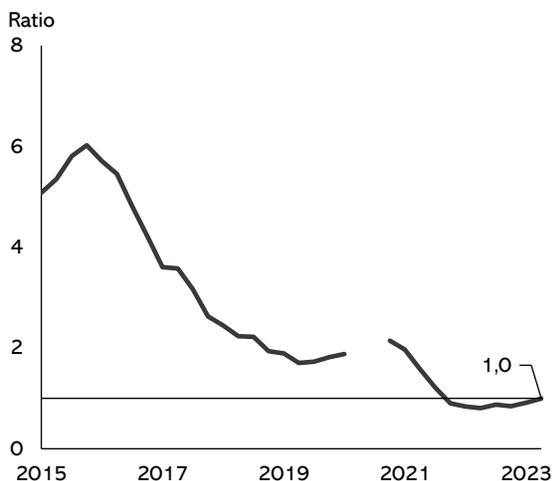
Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0398-01

Un atterrissage en douceur?

- Les hausses successives des taux d'intérêt depuis mars 2022 tentent de refroidir une économie en surchauffe, ce qui se traduirait à priori par un relâchement du marché du travail.
- Reste à savoir à quoi ce relâchement ressemblerait. Verrait-on d'importantes mises à pied pour réduire les coûts des entreprises? Les employeurs négocieraient-ils plus âprement les salaires?
- Le meilleur scénario possible est celui de «l'atterrissage en douceur» c'est-à-dire que les employeurs diminueraient leurs efforts de recrutement pour les postes qu'ils n'arrivaient pas de toute façon à pourvoir (baisse du nombre de postes vacants) sans pour autant faire de mises à pied importante (pas de hausse importante du nombre de chômeurs).
- C'est ce scénario qui semble à l'œuvre au Québec pour l'instant. Entre le premier trimestre 2022 (début des hausses de taux) et le deuxième trimestre de 2023, le nombre de postes vacants a diminué de 21 % tandis que le nombre de chômeurs a diminué de 6 %¹.
- Donc, bien que le chômage ait augmenté, le ratio de chômeurs par poste vacant stagne autour de 1 depuis le quatrième trimestre de 2022. Ceci indique que même s'il y avait une adéquation parfaite entre le profil des personnes disponibles pour travailler et le nombre de postes à pourvoir, les employeurs parviendraient à peine à combler leurs besoins.
- Le risque avec un tel scénario est cependant que la demande des employeurs reste trop élevée avec des salaires qui continuent à croître et donc à nourrir l'inflation. Bien qu'il y ait eu un ralentissement, la croissance des salaires offerts demeure élevée (6,6 %).

Graphique 2

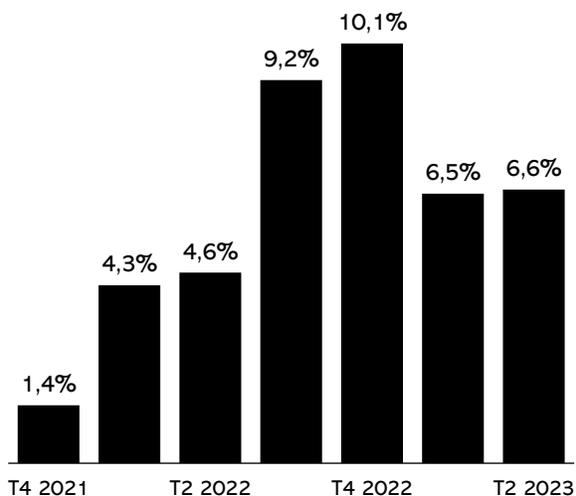
Nombre de chômeurs par postes vacants
Données trimestrielles



Sources : Statistiques Canada (tableaux 14-10-0398-01 et 14-10-0287-01) et calculs de l'IDQ

Graphique 3

Croissance annuelle des salaires offerts
Données trimestrielles



Sources : Statistiques Canada, tableau 14-10-0325-01

¹ Statistique Canada, tableaux 14-10-0398-01 et 14-10-0287-01 et calculs de l'IDQ. Pour le nombre de chômeurs, il s'agit de moyennes trimestrielles.

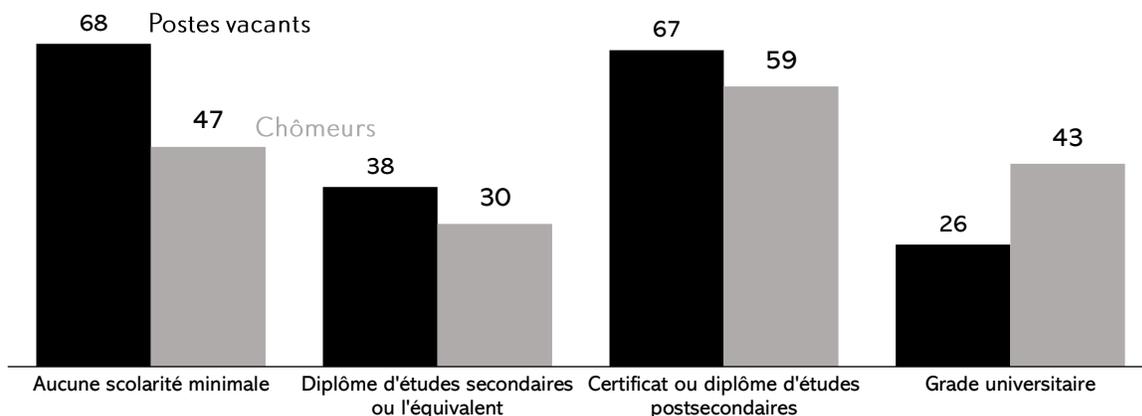
Est-ce que les besoins des employeurs et le profil des travailleurs concordent?

- L'ampleur de la demande en main-d'œuvre non comblée au Québec ne s'explique pas uniquement par une économie en surchauffe, mais également par l'inadéquation entre l'offre de main-d'œuvre (le profil des personnes disponibles pour travailler) et la demande (le type de candidats recherchés par les employeurs).
- Certains secteurs tels que la santé, l'hébergement et la restauration ont des taux de postes vacants très importants ([tableau 3](#)). Or, ce sont des secteurs qui au cours de la pandémie ont perdu un grand nombre de travailleurs au profit d'autres industries; pertes qu'ils n'ont jamais récupérées.
- De tels déséquilibres s'expliquent également par le fait que la population québécoise est de plus en plus scolarisée alors que les emplois à combler exigent moins de qualifications.
- Au deuxième trimestre de 2023, environ 43 000 chômeurs détenaient un diplôme universitaire alors que seulement 26 000 postes vacants réclamaient un tel niveau d'étude. En contrepartie, 68 000 postes vacants ne requièrent aucune formation, alors que seulement 47 000 présentaient ce profil. Le graphique 4 montre à quel point les chercheurs d'emploi sont surqualifiés pour les postes disponibles.
- Il s'agit donc là d'une légère convergence depuis que nous avons soulevé ce phénomène dans notre [Bilan 2022 de l'emploi](#). Par exemple, l'écart entre les postes vacants et les chômeurs sans scolarité minimale est passé de 49 000 à 21 000.

Graphique 4

Nombre de postes vacants et de chômeurs

Milliers, données non désaisonnalisées, T2 2023



Note : Pour les chômeurs, il s'agit d'une moyenne des mois d'avril à juin.

Sources : Statistique Canada (tableaux 14-10-0328-01 et 14-10-0117-01) et calculs de l'IDQ

Retour à la courbe de Beveridge pré-pandémique?

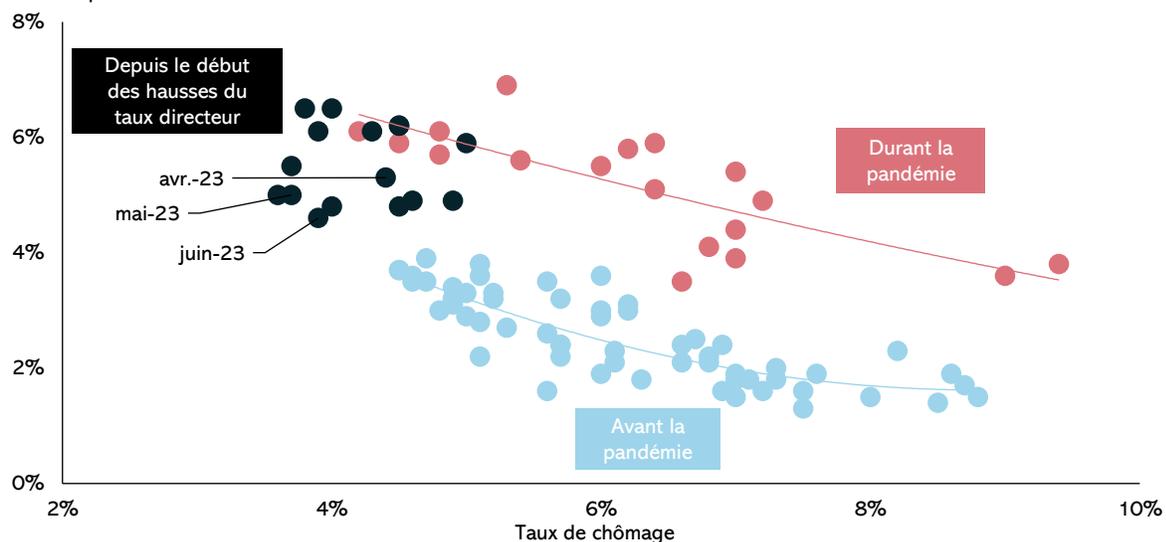
- La relation entre le taux de chômage et le taux de postes vacants, appelée « courbe de Beveridge », permet de valider la présence de certains déséquilibres sur le marché du travail.
- En règle générale, lorsque le taux de chômage est élevé, le nombre de postes vacants est faible et vice-versa. Lorsque le marché du travail est perturbé et que l'offre et la demande en main-d'œuvre ne concordent plus, la courbe de Beveridge se déplace latéralement, comme le montre le graphique 5.
- En 2015, lorsque les données sur les postes ont commencé à être collectées, le taux de chômage était relativement élevé au Québec par rapport au taux de postes vacants (points en bas, à droite de la courbe bleue). Durant le resserrement du marché du travail et la croissance économique soutenue des trois années précédant la pandémie, le taux de chômage a baissé et le taux de postes vacants s'est accru (déplacement vers la gauche sur la courbe bleue).
- En 2020, le taux de chômage et le taux de postes vacants ont tous les deux augmenté, signe que la pandémie a créé un déséquilibre sur le marché de l'emploi (déplacement de la courbe bleue vers la courbe rouge).
- Entre 2020 et l'automne 2022, les déséquilibres semblent avoir perduré : le ratio taux de postes vacants/taux de chômage est demeuré plus élevé qu'il ne l'était avant la pandémie (déplacement vers la gauche le long de la courbe rouge).
- Depuis le début des hausses des taux d'intérêt en mars 2022, le taux de postes vacants a diminué plus rapidement que le taux de chômage. **Il semblerait donc que les déséquilibres observés pendant la pandémie soient en train de se résorber.**

Graphique 5

Courbe de Beveridge

Données mensuelles

Taux de postes vacants



Sources : Statistique Canada (tableaux 14-10-0371-01 et 14-10-0287-01).

Annexe

Tableau 1 : Taux de postes vacants par province

Province	Taux de postes vacants en T2 2023 (%)	Variation entre T1 et T2 2023
Yukon	5.6	-1.2
Territoires du Nord-Ouest	5.5	-0.9
Colombie-Britannique	5.1	0.0
Île-du-Prince-Édouard	4.8	-0.2
Québec	4.8	-0.4
Saskatchewan	4.7	-0.2
Nouvelle-Écosse	4.5	-0.2
Manitoba	4.2	-0.3
Alberta	4.1	-0.3
Nouveau-Brunswick	4.0	-0.2
Ontario	3.9	-0.4
Terre-Neuve-et-Labrador	3.5	0.0
Nunavut	3.5	-0.3
Canada	4.4	-0.3

Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0398-01 et calculs de l'IDQ

Tableau 2 : Nombre de postes vacants par région

Région	Nombre de postes vacants en T2 2023	Variation entre T1 et T2 2023
Montréal	58 935	(4 595)
Montérégie	29 440	(3 165)
Capitale-Nationale	23 105	(1 720)
Laurentides	13 835	(825)
Etrie	9 655	240
Chaudière-Appalaches	8 460	(1 940)
Laval	8 280	350
Lanaudière	8 125	(1 825)
Outaouais	6 465	895
Centre-du-Québec	5 835	(900)
Mauricie	5 520	(1 140)
Saguenay-Lac-Saint-Jean	5 120	(435)
Côte-Nord et Nord-du-Québec	4 240	(205)
Abitibi-Témiscamingue	4 185	(200)
Bas-Saint-Laurent	3 330	(525)
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	1 135	(360)
Québec	195 655	(16 355)

Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0398-01 et calculs de l'IDQ

Tableau 3 : Taux de postes vacants par industrie

Industrie	Taux de postes vacants en T2 2023 (%)	Variation entre T1 et T2 2023
Hébergement et restauration	8.7	1.2
Soins de santé	7.8	0.7
Autres services	7.3	0.4
Services administratifs	5.5	-0.8
Construction	5.0	0.2
Arts, spectacles et loisirs	4.9	0.3
Commerce de détail	4.8	0.4
Services immobiliers	4.7	0.0
Fabrication	4.6	-0.4
Agriculture et foresterie	4.4	0.3
Transport et entreposage	4.4	-0.1
Commerce de gros	4.3	0.2
Services professionnels	4.3	-0.4
Finance et assurances	4.2	-0.4
Extraction	4.1	-0.3
Industrie de l'information	3.0	-0.6
Gestion de sociétés	2.8	-1.2
Administrations publiques	2.5	-0.2
Services publics	1.6	-1.7
Enseignement	1.2	-0.2
Ensemble des industries	5.0	0.1

Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0326-01 et calculs de l'IDQ